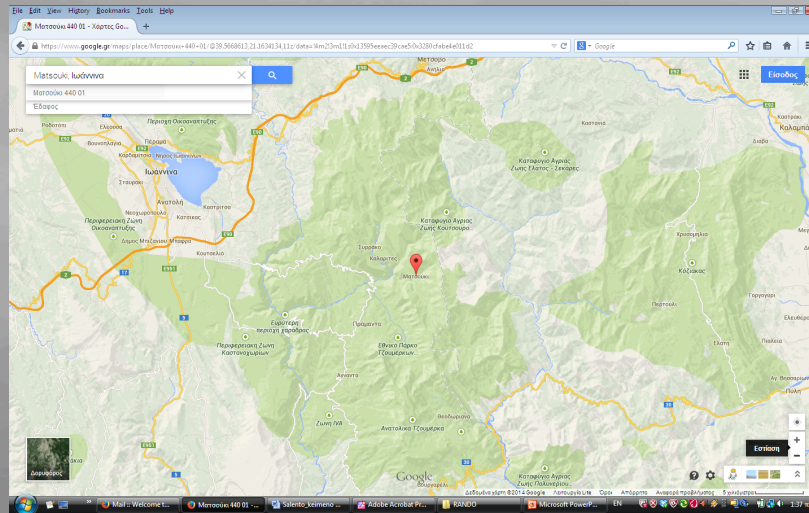


Notre présentation est basée sur les résultats d'un projet de recherche qui faisait partie de l'action de recherche et de développement technologique, co-financé par l'Union européenne, le Fonds européen de développement régional (FEDER) et des fonds nationaux du Programme opérationnel régional "Thessalie - Grèce continentale-Epire 2007-2013» dans le cadre de référence stratégique national (CRSN 2007-2013)





Le projet de recherche est intitulé «Recherche et diffusion des aspects de la culture locale de la Région de Tzoumerka (15e-20e siècles), Epire, Grèce.: Numérisation de la Réserve culturelle de la région". Le contenu du site Web (www.tzoumerka.net) du programme de recherche comprend des enregistrements, des documents de recherche, concernant la réserve culturelle de la région. Il se centre principalement sur le village de Matsouki et sur le monastère de Vyliza, qui ont été les principaux points de référence:



<http://youtu.be/JjOm-ZUYMLg>

File Edit View History Bookmarks Tools Help

Ο τοπικός πολιτισμός της περιοχ...

www.tzoumerka.net/monuments-and-places-of-remembrance/churches-and-monasteries/the-monastery-of-vyliza-in-matsouki/?lang=en

The Monastery of Vyliza in Matsouki




The Monastery of the Annunciation of Vyliza in Matsouki touches on the Albanian Language (e.g. Vileza). The Monastery is built in a prominent position, within a fortress and on a slope of the Kritharia Mountain. It also stands over an area where three streams of the Arachtos River meet. The northeastern side reveals traces of ancient remains which were possibly ancient walls. The surviving buildings of the Monastery may have been built over an earlier foundation but from an archaeological perspective this is still inconclusive. Its buildings could have been established at any point between the last quarter of the 17th century up to the year 1783 when the Church was renovated, as evidenced by the engraved inscription found in the central shallow recess beneath an embossed bow located on the outside arch of the Church's sanctuary.

Furthermore, the Monastery's murals were created during various time periods in the 18th century. The narthex was built in the early 18th century, the Church in 1793 and the Chapel of Saint John the Baptist was created in 1737. Judging from the Monastery's surviving religious artifacts (e.g. icons, manuscripts, the altar piece in the 17th century Chapel of Saint John the Baptist, the 1695 lectern), the majority of the archaeological material dates back to the 17th and 18th centuries. The settlement of Matsouki would witness significant economic development throughout the 17th and early 18th centuries and then gradually decline during the 18th century. As for the settlement of Kalarrytes it would experience gradual growth throughout the 18th century. Nonetheless, in both settlements, the architectural and pictorial evidence that exist in the Monastery of Vyliza are directly associated with the region's economic development. This was especially evident in the settlement of Kalarrytes when the population's main work activities shifted

Languages

- English
- Greek

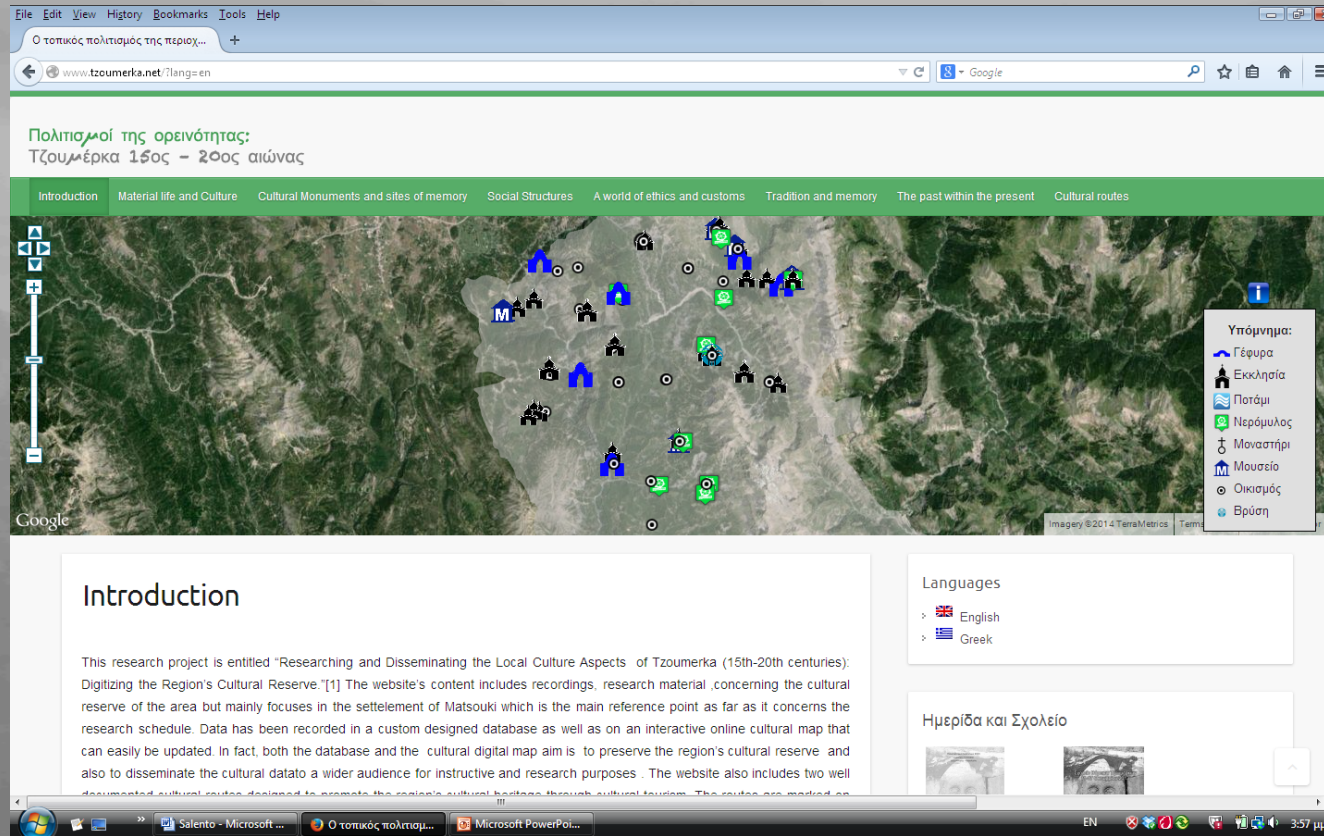
Ημερίδα και Σχολείο



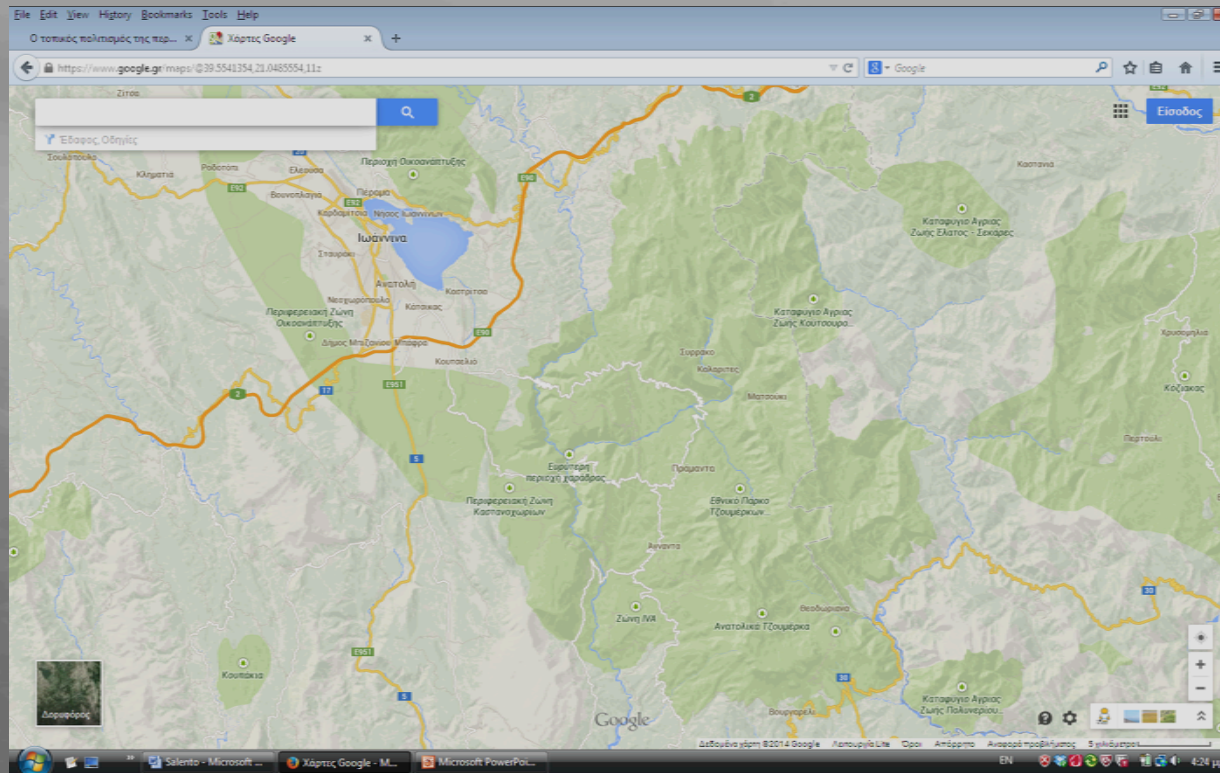
EN

RANDO Salento_keimeno ga... Microsoft PowerPoi... Ο τοπικός πολιτισμ...

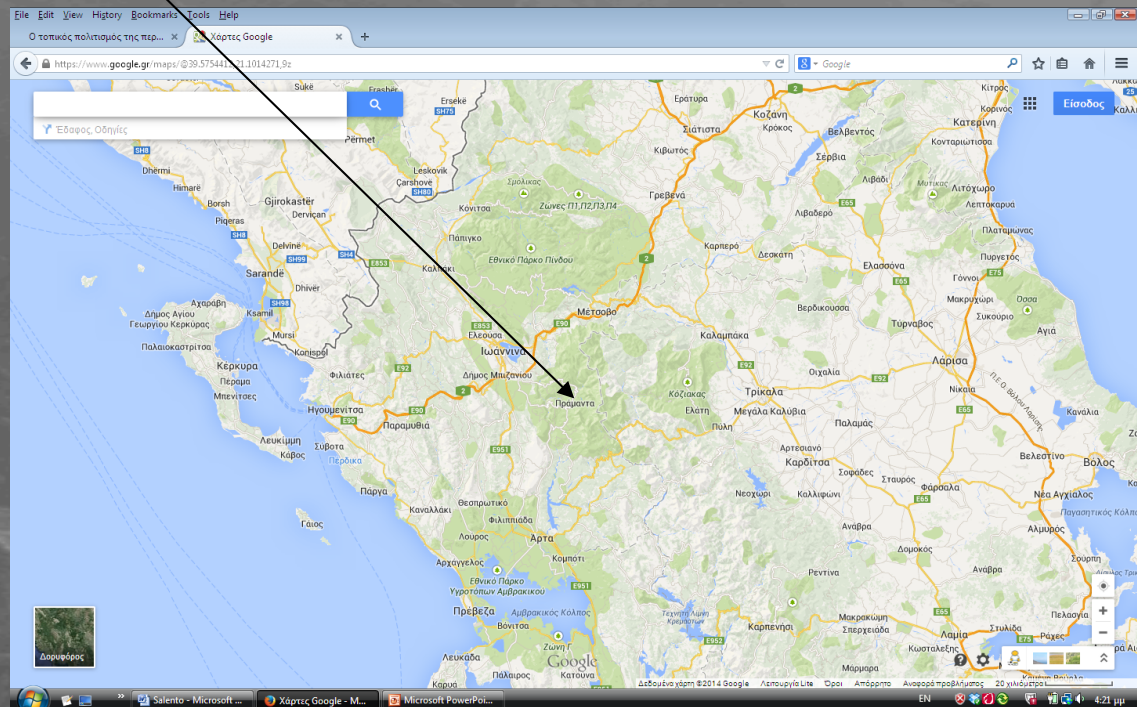
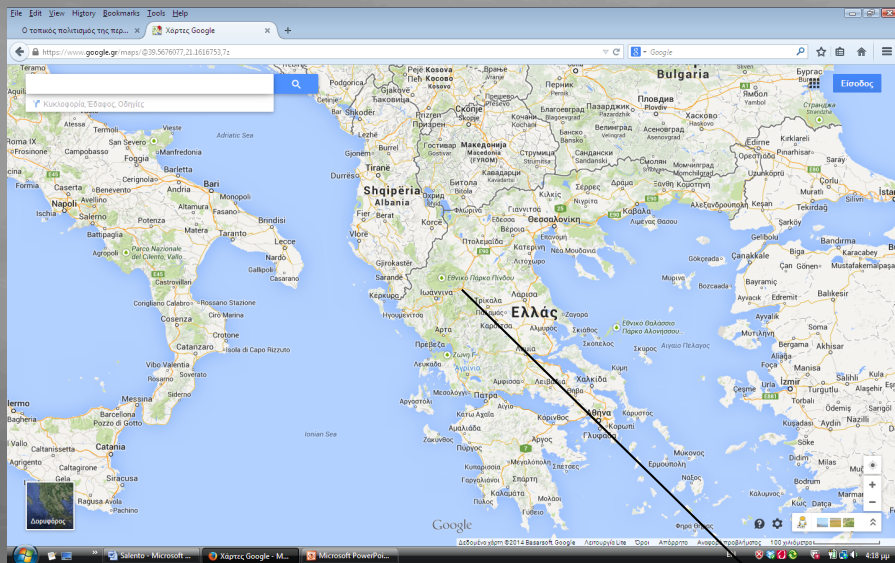
10:10 πμ



Notre tentative était d'élaborer sur un plan numérique les données culturelles qui rendent manifeste le profil local de la région de Tzoumerka dans son ensemble. Nos résultats révèlent dans le même temps ses caractéristiques locales, ethniques et culturelles. Cette culture a été essentiellement définie par les activités agricoles qui avaient affaire à l'élevage de moutons, l'artisanat et le commerce extérieur de produits de l'élevage (fromage, laine, cuir) depuis le 17e siècle et jusqu'au 19e siècle.



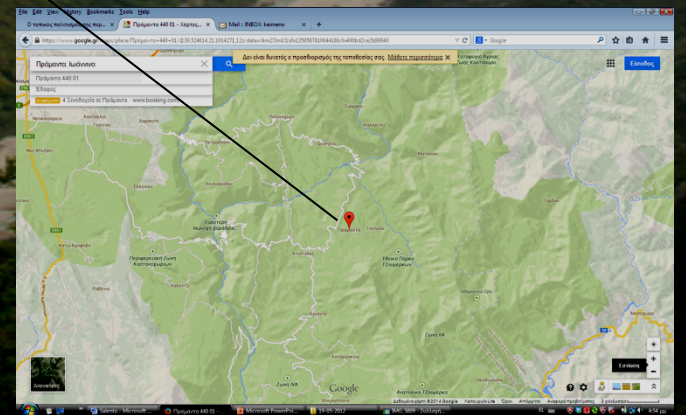
La région de Tzoumerka (Épire, Grèce) se trouve sur la partie centre-sud de la chaîne de montagnes du Pinde. Ses frontières sont définies par deux rivières, Arachthos à l'ouest et Achéloos à l'est. Dans la partie sud de la région les rivières se rencontrent sur les montagnes de Valtos, tandis que dans sa partie nord la chaîne de montagnes de Tzoumerka (Kakarditsa) se trouve à la proximité du mont Lakmos. Dans l'ensemble, on y trouve 47 villages.



La region de Tzoumerka, Épire, Grèce



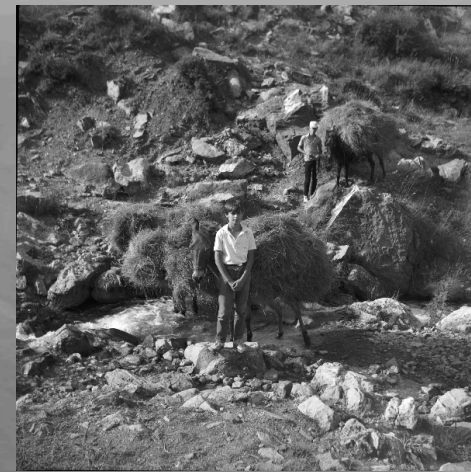
Pramanta (Siège administratif de la région) vue de Syrrako



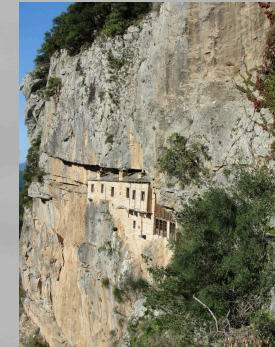
Le matériel est divisé en différentes thématiques. Cette différenciation comprend l'environnement naturel et les façons dont les gens l'utilisent, les activités ayant un rapport avec l'élevage, la fonction de l'environnement bâti, la vie quotidienne, etc. Par la suite, sont présentées les institutions traditionnelles de société, les relations familiales, l'organisation de la communauté traditionnelle, l'économie. Enfin, les caractéristiques de la culture dite immatérielle sont mis en évidence (tradition orale, littérature populaire, iconographie religieuse, métiers d'art).

Notre recherche est divisée en catégories thématiques suivantes:

- La vie et la culture
- Les monuments et les lieux de mémoire
- Les institutions sociales
- Coutumes et traditions (identité culinaire, etc.)
- La mémoire
- Le passé incorporé dans le présent, qui comprend des détails sur les événements qui ont réactivé le passé et construit des identités culturelles présentes.



Dans la région montagneuse de Tzoumerka une activité clé fut pour des siècles l'élevage de moutons nomade ou semi-nomade. L'agriculture n'était qu'une activité complémentaire. L'élevage du bétail a évolué principalement dans une zone de végétation qui monte jusqu'à une altitude de 1500 mètres. Les conditions météorologiques défavorables et la géomorphologie du sol ont permis la croissance des cultures montagnardes.



Au fil du temps et grâce à des développements historiques spécifiques les habitants de **Syrrako** ont bâti leur réputation comme tailleurs de cape de laine (19e siècle). Le village de **Kallarytes** était le site des Orfèvres (19e siècles). Les villages de **Matsouki** (17e-18e siècles) et de Vathipedo étaient réputés pour leurs fromagers et éleveurs de moutons. Lorsque les habitants de ces villages se sont déplacés vers des activités plus commerciales cela a été interprété comme une réponse vivante du monde de la montagne aux exigences du commerce extérieur, une sorte d'adaptation à la perspective d'une économie de consommation dans le 18ème et 19ème siècles.



Les données ont été enregistrées sur une base de données numériques conçue sur mesure, ainsi que sur une carte culturelle interactive qui peut être facilement mis à jour. En fait, l'objectif de la base de données et de la carte numérique culturelle a été de préserver la réserve culturelle de la région et de diffuser ces données culturelles à un large public à des fins éducatives et scientifiques.

File Edit View History Bookmarks Tools Help


Ο τοπικός πολιτισμός της περ... x Upatras Webmail :: Κολώ... x

www.tzoumerka.net/life-and-culture/craftsmanship-and-commercial-activities/the-craft-activities-of-silversmiths/?lang=en

Google Imagery ©2014 ONES / Astrium, DigitalGlobe Terms of Use Report a map error

The Craft Activities of Silversmiths

The Craft Activities of Silversmiths



The growth of silver craftsmanship in the region of Tzoumerka particularly identifies with the mountainous settlement of Kalarrytes. From the late 18th to the early 19th century silver craft making significantly develops the region. While the people of Kalarrytes were building ties with Epirus' city of crafts they were simultaneously influencing the development of artisan crafts in their very own mountainous settlement. G. Tourtouris copies a relevant note written by K. Batanou and includes it in some texts that make reference to the way in which the art of silversmithing was introduced in Kalarrytes. According to a story told by Christoforos Delis, the decline of the 17th century Timar System lead the inhabitants of the city of Ioannina to turn to the arts. The kin of the city-bound Syrvanou and Sougdori families learned the art of goldsmithing early on and their workshops included apprentices from Kalarrytes. These apprentices would in turn transfer their artistic know-how to their own countrymen. The Silversmiths and workshops originally from the mountainous community of Kalarrytes would rapidly become renowned. Some examples of famous silversmiths are [Athanasios Tzimouris](#), who was also a goldsmith of Ali Pasha and an art teacher in Ioannina, [Georgios Diamantis Bafas](#), the Papamoschou family, Kontikis and Demetrios Papageorgiou. Craftsmen from Kalarrytes in addition to prospering from their artistic talents also made the art of silversmithing popular in their region as well as many parts of Greece and abroad (e.g. Zakynthos, Corfu, Italy, Austria). Here, even though commercial relationships were well established artists and tradesmen were forced to emigrate after the settlement's destruction in 1821. However, according to oral traditions from older craftsmen silver craft workshops existed in the community up to the mid-1950s.

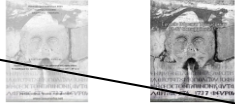
Similar to all artistic endeavors the art of silver making required the alliance of raw material, resources and appropriate expertise. The standard tools and equipment of gold and silver craftsmen were the forge, the anvil, the hammer, the vise and other manual tools. Each and every one had its own specific function and use.

Regarding the art of metal shaping brothers Dimitrios and Nikolaos Panagouriou stand out from the crowd. Both the sons of

Languages

- English
- Greek

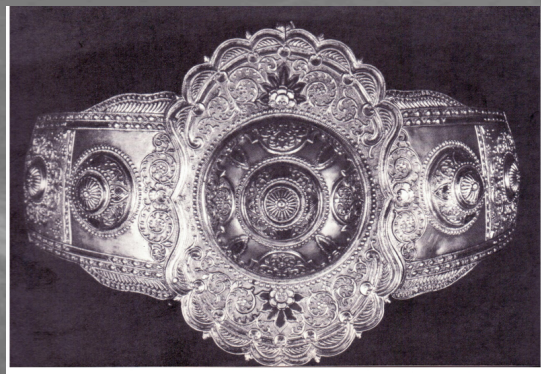
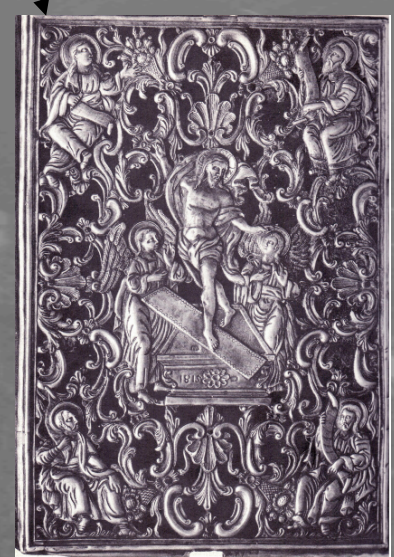
Ημερίδα και Σχολείο



www.tzoumerka.net/life-and-culture/craftsmanship-and-commercial-activities/the-craft-activities-of-silversmiths/?lang=en

RANDO Salento_keimeno ga... Microsoft PowerPol... Ο τοπικός πολιτισμ...

EN 11:18 πμ





Collection of Icons from Vyliza Monastery in Matsouki



The total of fifty-eight (58) post-Byzantine icons from the Vyliza Monastery date from the 15th up to the early 20th century. The collection also includes works by great Cretan painters such as Damaskinos and Emmanuel Tzanes and their work crews which were active in the Ionian Islands and Italy.

A series of icons that are part of the collection is entitled *Δωδεκαόρτου* (Dodekaortou). These raise the issue of diversity amongst artistic spaces while also expressing a Western iconographic and stylistic practice. The acknowledgement of this diversity must not be limited to the sensory alone because it represents regularities and values that establish elements of historical meaning with a specific cultural direction. The icon that demonstrates lamentation is almost believable, with few variations and whose tone and iconography is of a Mary-themed etching that mourns the dead Christ as seen in Marcantonio Raimondi's (appx. 1480-1534) icon which is currently displayed in New York's Metropolitan Museum of Art. The very existence of the icon confirms the circulation and appropriation of the graven image and its subject matter which operates as a point of reference. Four of the *Δωδεκαόρτου* (Dodekaortou) icons from the Chapel of Saint John the Baptist (*Christ at Prayer on the Mount of Olives*, *The Judas Kiss*, *Ecce Hommo* and *The Resurrection of Jesus*) are more or less faithful copies corresponding to scenes from prints by Albrecht Dürer produced in 1508 and 1512. In Vyliza collection if icons, this

Languages

- English
- Greek

Ημερίδα και Σχολείο

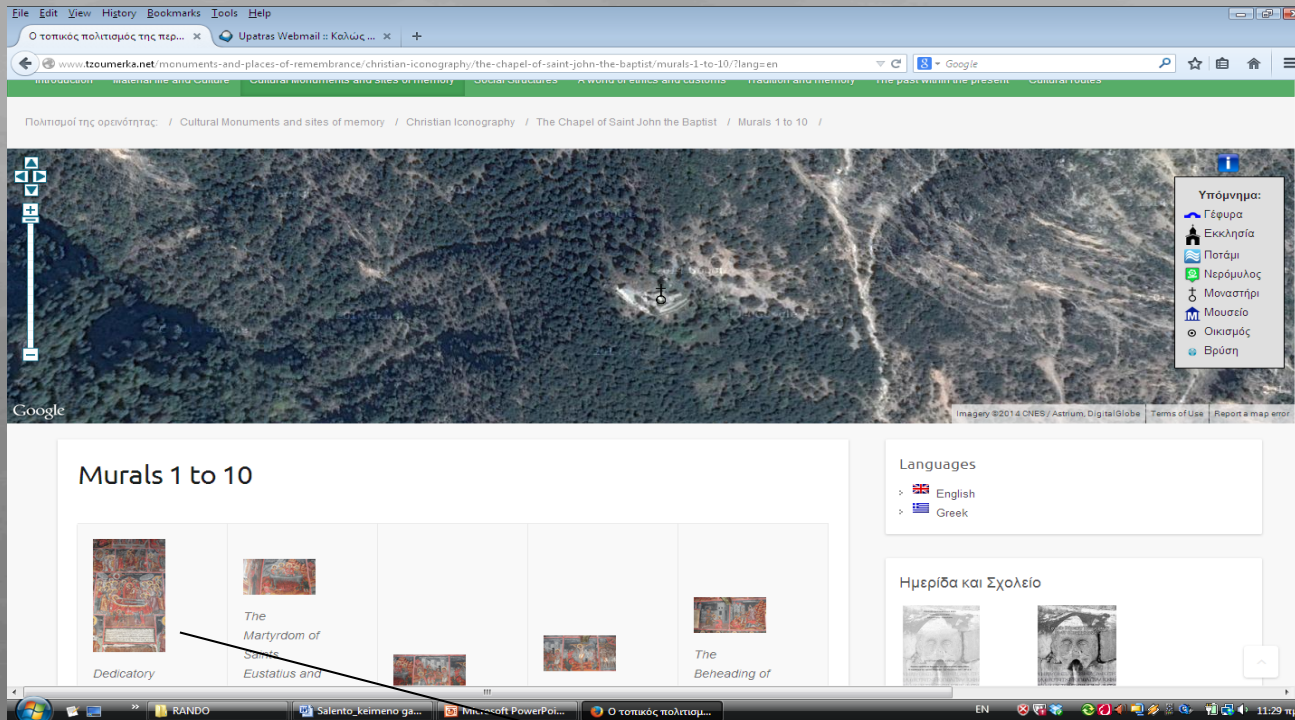




Vierge à l'enfant, fin 15e siècle (19,5 x 15,4)



Vierge Hodegetria, Oeuvre de Michel Damaskenos, 16e siècle (38,7 x 29,5)



Monastère de Vilyza, Paraclession de Saint Jean-Baptiste, Décor peint, 1737, Peintres itinérants de provenance de Kalarrytes

Cultural routes

The sort of tourism that immerses the visitor in a place and its culture is possible thanks to a couple of evidence based cultural routes that if utilized for traveling opportunities could result in the creation of a new dialogue, communication exchanges and regional development. Because these cultural routes have been determined based on research material, when the visitor arrives to the region he or she immediately builds awareness around the place's locality. At the same time, these routes may emerge as a new means to build awareness around common European cultural values. These routes could also serve as a cultural medium that would prompt a sense of responsibility that will protect the region while making best use of its resources at the present moment. The region's cultural wealth begins in the 16th century are focuses exclusively on two routes of interest.

[1. Theme of First Cultural Route: Devotion to the Virgin Mary \(Panagia\)](#)

The first route has a religious theme to it. It focuses on the worship of the Virgin Mary as a figure of reassurance. For locals, the Virgin Mary performs a variety of roles but on every occasion these hold different meanings. This route leads toward a substantial number of Monasteries and Churches dedicated to the Virgin Mary, who is honored with religious and popular celebrations (e.g. festivals). Monastic architecture, iconography and sculpted sanctuaries are irrefutable evidence of a prosperous and long-term culture. These reveal the deep religiosity of the people and their worship toward the Virgin Mary albeit mainly as a motherly figure.

[2. Theme of Second Cultural Route: Stone Structures Related to Water](#)

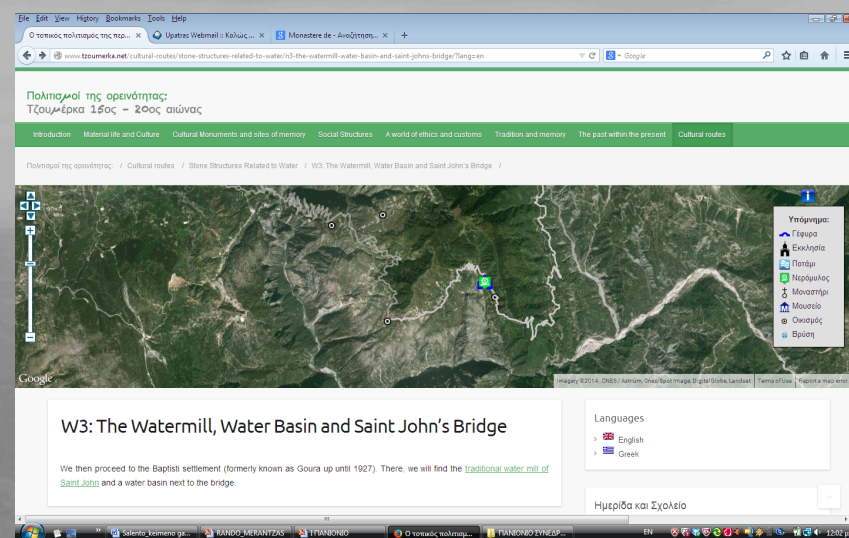
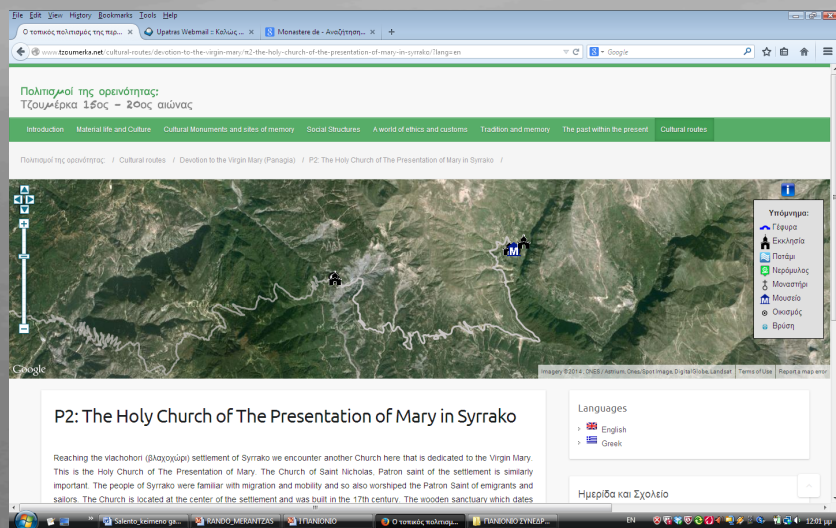
The second route is entitled "Stone Structures Related to Water" and refers to the local population's perseverance in their struggle for survival. Nonetheless, this struggle developed a balanced, dialectical relation with the mountainous nature. Resources are applied with respect to nature's terms for sustainability. By sharing a common place and having to manage an endless supply of water, skilled craftsmen built stone structures for various uses (e.g. water mills, water basins, fountains) and a means to exchange communications (e.g. stone bridges). These craftsmen used preindustrial techniques and materials supplied by nature and were originally from specific settlements of Tzoumerka known for their crafty workers (e.g. Pramanta, Ktistades, Mihalitsi, Houliarades etc).

Languages

- English
- Greek

Ημερίδα και Σχολείο

Le site comprend également deux itinéraires culturels bien documentés visant à promouvoir le patrimoine culturel de la région par le tourisme (en encourageant des formes de tourisme alternative). Les itinéraires culturels largement accessibles ont été enregistrés sur une carte numérique afin de contribuer à un plan de développement durable de la région. Les itinéraires sont marqués sur la carte numérique et sont accompagnées d'informations concernant l'histoire des monuments. Informations touristiques y sont également fournies.



Le premier point de référence de l'itinéraire culturel de la région de Tzoumerka vue dans son ensemble était **la dévotion de la Vierge Marie**, tandis que le thème central du deuxième est axé sur **les ouvrages en pierre liés à l'eau**.

File Edit View History Bookmarks Tools Help

Ο τοπικός πολιτισμός της προ... x Upatras Webmail : Καλώς... x Monastere de - Ανοήτηρη... x +

www.tzoumerka.net/a-world-of-ethics-and-customs/the-circle-of-life/birth/?lang=en

Google

Birth



Λαϊκές δοξασίες σχετικά με τη γέννηση

Folk Beliefs around Birth

A pregnant woman would carry a stone believed to have fallen from the sky when it hailed. It was believed that carrying such a stone would avoid miscarriage. Also a stone with a natural hole would dangle from a pear tree so that its fruit wouldn't spoil. The stone would then be broken into 40 pieces, which were subsequently soaked in water. The woman would drink the water but also carry the broken pieces of stone with her to protect the child. But shortly before her child's birth she'd throw the pieces of stone away otherwise they might hinder the child's birth. Also, it was forbidden for the pregnant woman to work on Sundays and holidays or work with any kind of rope because the baby would possibly choke on its umbilical cord and die [1]

They'd roll an egg onto the woman's stomach and say: "Just like this egg may the little one roll." Any women who'd enter the home when the woman was in labor would have to untie her smock and throw it on the floor to "free" (i.e. release) the heavily pregnant woman.

After child birth the woman was perceived as dirty yet vulnerable to the effects of evil spirits, curses and subject to hostile dispositions towards the family. For this reason women who had recently given birth would refrain from going out of the house for forty days. Even guests weren't allowed to visit unless it was absolutely necessary. In such a case they'd place two pieces of lit charcoal between a pair of tongs and then add a splash of incense. The visitor would have to step over the incensed charcoal so that he or she was cleansed before entering the home. On the third day after birth the new mother would come out onto the doorstep and strike the three sides of the horizon with an iron while saying the following spell "Mountains, I see you but you can't see me" so that she'd become strong like the mighty mountains.

Languages

- English
- Greek

Ημερίδα και Σχολείο




Croyances populaires autour de la naissance

Ce qui est devenu évident au cours de la réalisation de notre recherche a été la constatation que les habitants de la région de Tzoumerka ont développé au fil du temps un modèle multidimensionnel axé sur l'utilisation rationnelle des ressources naturelles.

Les habitants de Tzoumerka se sont mis en une relation dialectique avec les caractéristiques montagneuses de la région. Ces mêmes caractéristiques ont imposé un sens de mobilité ainsi que de dépendance mutuelle de différents groupes de la population (ethnotic-professionnel) qui ont dû partager le même espace.



Organisation du programme intensive post-universitaire de cours d'été (première semaine du mois d'octobre), organisé par le Département d'Histoire et d'Archéologie de l'Université de Ioannina avec participation du Department de la Gestion Culturelle et Nouvelles Technologies de l'Université de Patras:

Le passé et le présent culturel des micro-lieux: conservation et gestion du patrimoine



Les collaborateurs du projet

Konstantina, Bada, Professeur, Département d'Histoire et d'Archéologie de l'Université de Ioannina, directeur du programme,

Christos, Merantzias, Maître de conférences, Département de la Gestion du Patrimoine Culturel et des Nouvelles Technologies, Université de Patras,

Nicolas Zinas, docteur en géomatique, responsable du développement de la base des données, de la carte numérique (en utilisant une application GPS) et de la cartographie des itinéraires culturels,

Nicolas Zacharakis, candidat au doctorat en Études Folkloriques (Université de Ioannina),

Bellou Eugenia, titulaire d'un Master de l'Université de Ioannina,

Maria Tsomokos, titulaire d'un Master en Gestion de Formes Alternatives de Tourisme, responsable de la section du programme qui concerne les itinéraires culturels.

Ce projet de recherche a été mené par le professeur Konstantina Bada du Département d'Histoire et d'Archéologie de l'Université de Ioannina. Il a été financé par l'Union européenne, le Fonds européen de développement régional (FEDER) et des fonds nationaux du Programme opérationnel régional "Thessalie - Grèce continentale-Epire 2007-2013» dans le cadre de référence stratégique national (CRSN 2007-2013).

